

CORRIGER AVEC ELMO 0 ¹

NADINE PRADEAU

À Bessèges, au Centre National des Classes Lecture, chaque matinée du groupe journal démarre par l'explication du travail qui a été réalisé à partir d'un texte d'enfant (que l'on appelle **état 1**), par l'adulte chargé de le réécrire. C'est une de ces séquences de travail qui fut réalisée à l'aide du dictionnaire d'ELMO 0 que nous vous soumettons ici.

Le thème de l'article portait sur la prise de parole des enfants au moment de la lecture du journal du matin. Laetitia tente d'exprimer les raisons qui font que les enfants ne prennent pas cette parole. Elle met en cause un des animateurs, Jean-Paul. Voici le texte qu'elle nous laisse à 13H :

Je n'ai pas le pouvoir de parler.

Quand Jean-Paul dit aux enfants de parler les enfants ne parlent pas et quand il leur dit que les enfants ne doivent pas parler les enfants parlent. Quand Jean-Paul pose des questions il nous fait peur et on a peur de répondre à ses questions. On ne répond pas à ces questions et on fait la tête. Quand on est au groupe écriture on ne parle pas non plus parce qu'on a peur de Jean-Paul et on a honte. Je ne réponds pas parce que j'ai peur de Jean-Paul. Je réponds à des questions et pas à d'autres parce que certaines fois j'en ai envie et d'autres non.

Laetitia

Il est clair, à la lecture du texte, que Jean-Paul est devenu le bon gros méchant loup, responsable du mauvais fonctionnement, une sorte de bouc émissaire qui évite d'avoir à regarder du côté de son nombril. La preuve est même donnée par l'enfant, que nous connaissons bien par ailleurs, et qui finit par dire dans son texte ce que je traduis en : je fais si ça me chante.

La réécriture devra mettre en évidence ce point de vue exprimé par Laetitia.

Voici ce que devient le texte :

Attention, Grand Méchant Loup !

Je suis un chaperon violet et j'ai rencontré un vilain méchant loup à Vacancèze.

Au début, j'ai cru que nous allions nous entendre parce que lui aussi est très souvent habillé en violet. Mais très vite, j'ai bien vu que je m'étais trompée sur son compte.

Il parle très fort et moi qui ai une toute petite voix, je ne parviens pas à me faire entendre.

Il est plus costaud que moi, et moi qui suis une faible petite fille, j'ai peur. Il me pose des questions effrayantes, à tel point que nous n'osons pas y répondre (et là je parle aussi pour mes camarades qui sont dans le même cas que moi).

Quand je vois passer à côté de moi ses grandes oreilles et ses grandes dents, je me fais souris et prends la poudre d'escampette.

Quand ses grands yeux se posent sur moi, je me mets à bégayer, à claquer des dents, je me sens stupide et j'ai honte.

Tout ce que je viens de vous dire c'est des histoires parce qu'en réalité, je n'en fais qu'à ma tête.

Je ne parle que si j'en ai envie, et personne, ici ou ailleurs, ne me fait peur.

¹ ELMO 0 est le premier logiciel "ouvert" de l'AFL : on peut y entrer le texte sur lequel on travaille avec le groupe d'élèves, faire des analyses et générer toute une batterie d'exercices. ELMO INTERNATIONAL (en 7 langues) a été le deuxième. Le logiciel équivalent actuel est IDÉOGRAPHIX, on imagine aisément pouvoir faire la même chose que dans cet article, sinon plus encore...

Dans l'état 2, on a joué sur l'opposition des deux protagonistes et pour mieux le faire on s'est servi du célèbre Chaperon Rouge devenu violet puisque c'est la couleur préférée de l'auteur. On aurait sûrement pu aller plus loin: il y a toujours un état 2 possible. L'utilisation du conte met à distance la situation qui devient objet de réflexion. Enfin, elle se conclut, au contraire du conte, à la faveur du Petite Chaperon Violet qui roule le Grand Méchant Loup dans la farine.

Laetitia sort elle aussi un peu éclaboussée de farine puisque la réécriture a privilégié la dernière partie de son texte, ce qu'elle ne souhaitait probablement pas.

Au-delà de cette discussion, qui n'a pas manqué d'avoir lieu le matin lors de la comparaison des textes, il était intéressant que les enfants récoltent les fruits d'un travail qu'on avait fait hors de leur présence. Par quelle opération, qui n'est pas celle du Saint-Esprit, Laetitia s'est-elle faite Chaperon et Jean-Paul Méchant Loup ?

Deux par deux, les enfants disposent des deux dictionnaires (celui de l'état 1 et celui de l'état 2). La première observation fait apparaître que le texte initial contenait **127** mots au total, dont **55** mots différents. Faites le calcul et vous constaterez que **72** mots se répètent, soit la moitié environ. Dans la version parue dans le journal, on a **215** mots, dont **124** différents. La proportion des mots répétés a diminué.

Attachons-nous au mot le plus fréquent: on constate que dans le texte de Laetitia, le mot le plus employé est "**on**" (7 fois) pour **3 "je"** et **2 "il"**, alors que dans l'état 2 les proportions sont inverses : on trouve **17 "je"** et **3 "il"**. D'un texte impersonnel, où "**je**" écrit au nom des autres, on passe à un texte "personnel" où "**je**" n'a pas peur de s'exhiber. Celle qui a réécrit, surprise la première, explique qu'effectivement elle a considéré que le texte ne reflétait que le point de vue de Laetitia, et elle s'est refusé, même si elle n'en a pas eu tout à fait conscience, à le faire prévaloir comme étant celui du groupe.

Afin d'élucider la distorsion entre les deux textes, on a rassemblé, toujours à l'aide des dictionnaires, les termes qui qualifient les deux personnages. Certains enfants sont chargés de recenser les adjectifs, d'autres les verbes, d'autres les noms, les pronoms, les adverbes. On élabore ainsi des tableaux comparatifs.

On compare "secteur" par "secteur" ce qui a changé d'un texte à l'autre. Ce travail de comptage va permettre de mettre en évidence ce qu'un beau discours n'aurait pas fait passer aussi bien.

On est frappé en effet par l'absence totale d'adjectifs dans l'état 1, alors qu'on en trouve **5** variétés dans l'état 2, pour décrire notre chaperon (faible, petit, petite, violet, stupide) et **7** autres pour notre loup (**costaud, effrayantes, fort, grand, grandes, grands, vilain, violet, méchant**). Ce qui frappe encore c'est le déséquilibre du côté des verbes : on en trouve **9** différents dans le texte de Laetitia, mais ils reviennent très souvent : **avoir (3), répondre (4), parler (6), pouvoir, poser, devoir être, dire, faire**; contre **22** dans la deuxième version.

ÉTAT 1		ÉTAT 2		ÉTAT 2 suite	
Mot	Fréquence	Mot	Fréquence	Mot	Fréquence
a	3	à	7	même	1
à	3	ai	7	mes	1
ai	3	ailleurs	1	mets	1
au	1	allions	1	moi	6
autres	2	Attention	1	n	2
aux	1	Au	1	ne	3
certaines	1	aussi	2	nous	3
d	2	bégayer	1	oreilles	1
de	4	bien	1	osons	1
des	2	c	1	ou	1
dit	2	camarades	1	parce	2
doivent	1	cas	1	parle	3
écriture	1	ce	1	parviens	1
en	1	chaperon	1	pas	2
enfants	4	claquer	1	passer	1
envie	1	compte	1	personne	1
est	1	costaud	1	petite	2
et	6	côté	1	peur	2
fait	2	cru	1	plus	1
fois	2	d	1	point	1
groupe	1	dans	1	pose	1
honte	1	de	2	posent	1
il	2	début	1	poudre	1
ils	1	dents	2	pour	1
i	2	des	3	prends	1
je	1	dire	1	qu	2
Je	2	effrayantes	1	Quand	2
Jean	4	en	4	que	8
la	1	entendre	2	questions	1
le	1	envie	1	qui	3
les	3	escampette	1	réalité	1
n	1	est	3	rencontré	1
ne	5	et	8	répondre	1
non	2	étais	1	se	1
nous	1	faible	1	sens	1
on	6	faire	1	ses	3
On	1	fais	2	SI	1
parce	3	fait	1	son	1
parle	1	filles	1	sont	1
parlent	2	fort	1	souris	1
parler	3	Grand	1	souvent	1
pas	7	grandes	2	stupide	1
Paul	4	grands	1	suis	2
peur	4	habillé	1	sur	2
peuvent	1	histoires	1	tel	1
plus	1	honte	1	tête	1
pose	1	ici	1	Tout	1
pouvoir	1	il	3	toute	1
qu	2	i	6	très	3
Quand	3	Je	2	trompée	1
quand	1	je	9	un	2
que	3	là	1	une	2
questions	4	la	1	Vacancèze	1
répond	1	le	1	viens	1
répondre	1	Loup	1	vilain	1
réponds	2	loup	1	violet	2
ses	2	lui	1	vite	1
tête	1	m	1	vois	1
		ma	1	voix	1
		Mais	1	vous	1
		me	6	vu	1
		Méchant	1	y	1
		méchant	1	yeux	1

Essayons d'aller encore un peu plus loin.

Dans l'état 1, on sent que quelque chose oppose deux individus, l'un aurait le pouvoir et l'autre pas. Ce pouvoir, il l'obtient par sa capacité à faire peur, ce qui permet à l'autre de se retrancher derrière sa crainte et sa faiblesse. Avouez que nos deux "héros" rentraient comme un gant dans la peau d'un loup et d'un chaperon !

Mais comment, grâce aux mots, le jeu a-t-il pu se mettre en place ? On regarde maintenant quels sont les champs sémantiques qui sont ouverts dans chacun des portraits. Les adjectifs sont diamétralement opposés, beaucoup de mots et de verbes jouent le même rôle : lesquels ? Rapidement, on peut relever les mots qui font écho à la fable.

On peut reprendre le verbe "**parler**" qui revient 6 fois dans le texte de Laetitia et regarder dans l'état 2 comment a été traduite l'idée que les enfants n'osent pas parler...

On commence à devenir exigeant, on se rend compte que tous les mots ne collent pas à la peau d'un loup ou à celle d'un chaperon : on trouve par exemple "**parle très fort**" pour le loup ; quel mot plus propre à l'animal aurait-on pu glisser ?

Celui qui a réécrit le texte est-il passé à côté d'autres occasions de ce genre ? Si oui, on ne peut que s'en réjouir. Quel plaisir d'améliorer à notre tour la production d'un grand !

En fait, par le biais d'ELMO 0, on a décomposé un texte pour mieux le reconstituer par la suite. On a suivi le cheminement de celui qui a écrit, on retrouve même des traces qui lui avaient échappé. Comme des passionnés d'électronique, on s'intéresse aux composants en vue de fabriquer un montage intéressant et il est à parier que les uns et les autres sortiront plus riches de l'expérience.

D'ailleurs, on n'en reste pas là. Quels autres personnages auraient pu traduire cette idée de rapport de force ? Un enfant propose le lion et le rat. Tout le monde imagine alors le dictionnaire que fabriquerait un tel texte : quels noms, adjectifs, verbes, pour le lion ? Pour le rat ? Pour passer à l'écriture de ce troisième ou quatrième texte, on n'est plus complètement démuné, on possède désormais plus d'un mot dans son sac. Reste à voir si le lion et le rat se prêtent aussi bien au jeu de Laetitia et Jean-Paul. Pour cela, on s'attaque maintenant à la mise en forme, à l'organisation des idées...

Mais ça, c'est une autre affaire.

NADINE PRADEAU